



La revue pour l'histoire du CNRS

22 | 2008

La géopolitique mode d'emploi

Éditorial

André Kaspi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8073>

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 octobre 2008

ISBN : 978-2-271-06676-3

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 22 | 2008, mis en ligne le 03 octobre 2008, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/8073>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Connaissez-vous la géopolitique ? Longtemps, le mot et la discipline furent enveloppés de mystère et de suspicion. On ne savait pas très bien ce que géopolitique signifiait. Lorsqu'on tentait une définition, on citait des théoriciens allemands qui avaient exalté la notion de *Lebensraum*, cet espace vital que les nazis ont tenté de conquérir. On en revenait rapidement à des concepts plus sains, plus acceptables. Les Français faisaient semblant d'oublier qu'ils avaient eux aussi inventé des expressions dangereuses, comme les frontières naturelles.
- 2 Le temps du soupçon est passé. Au fil d'une histoire « contrastée », suivant l'expression d'Yves Lacoste, la géopolitique a pris rang parmi les domaines de la réflexion scientifique. Elle unit la géographie et la science politique. Ce qui ne veut pas dire que son objet d'étude et que ses conclusions ne soient pas contestées. L'un de nos auteurs fait observer que la géographie ne saurait être le seul facteur d'explication, que l'Allemagne de 1938 et celle de 2008, avec des frontières presque identiques, ne pensent pas, n'agissent pas de la même manière sur le plan international. Il n'empêche qu'au-delà des polémiques, la géopolitique enrichit notre réflexion. Elle aborde aujourd'hui des questions fondamentales. L'immigration, les conflits régionaux qui prennent une dimension planétaire, les mouvements politiques ou religieux, bien d'autres thèmes encore font l'objet de recherches attentives qui, à leur tour, alimentent les débats de nos sociétés.
- 3 C'est pourquoi *La revue pour l'histoire du CNRS* a décidé de lui consacrer un dossier. Pour atteindre notre but, nous avons fait appel à l'école française qui, depuis quelques années, a beaucoup travaillé et beaucoup produit. Les lecteurs jugeront. Peut-être nous reprocheront-ils de n'avoir pas donné au dossier une dimension plus forte, ce qui prouverait que nous avons eu raison d'attirer l'attention sur cette discipline. Personne, je crois, ne regrettera notre démarche qui a pour but d'attirer l'attention sur un nouveau domaine de la recherche, de susciter des vocations, en un mot de faire avancer la connaissance.
- 4 Comme nous en avons pris l'habitude, le dossier n'occupe qu'une partie de *La revue*. Daniel Bideau, Étienne Guyon et Jeanne Pullino nous font partager leur curiosité pour les MIAM, c'est-à-dire les milieux aléatoires microscopiques, cette matière en désordre qui

nous fascine. C'est l'occasion de rendre hommage, une fois de plus, à l'immense talent de Pierre-Gilles de Gennes. Autre savant récemment disparu : Michel Crozon qui fut aussi directeur de l'information scientifique et technique au CNRS. Enfin, René Bimbot nous conte la saga de l'Institut de physique nucléaire d'Orsay.

- 5 Voici donc un numéro riche et varié qui, je l'espère, ne laissera personne indifférent. Il témoigne du dynamisme du comité de rédaction et de tous les chercheurs qui répondent avec enthousiasme à son appel. Rien de nouveau, estimeront les plus fidèles de nos lecteurs. Certes, mais de temps à autre il n'est pas inutile de rappeler des évidences.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS